

**Soins à donner aux chevaux de manège.**

L'usage de plus en plus général des machines à battre a donné lieu d'appliquer nos chevaux au travail de manège, et beaucoup de cultivateurs s'en sont mal trouvés. Ceux qui sont jeunes et vigoureux se tourmentent et s'effraient du bruit de la machine; ils se jettent à droite ou à gauche, ne tirent que par secousses, et se donnent des contusions ou des écorchures. Il importe de conduire ces animaux avec patience et douceur; il faut éviter surtout de les confier à des engagés brutaux qui ont pour tout savoir-faire les jurons et les coups de fouet.

Ces mouvements désordonnés fatiguent et épuisent promptement les chevaux; on les voit ruisselants de sueur, la poitrine haletante, de leurs naseaux agités il sort un liquide blanchâtre. Alors il faut les dételer de suite, les calmer et leur laver les naseaux avec de l'eau fraîche où on aura mis un peu de sel ou de vinaigre. On les bouchonnera par tout le corps; une suignée quelquefois sera nécessaire, puis du repos à l'écurie. C'est positivement une attaque d'apoplexie qui se manifeste dans ces cas, comme il arrive à la suite d'une marche forcée par un temps de chaleur excessive.

Pour prévenir l'étourdissement dans les travaux de manège, il est nécessaire de couvrir les yeux des chevaux.

**Choses et autres.**

*La fabrication du sucre d'érable dans le comté de Beauce.*—On calcule qu'il y a eu trois millions de livres de sucre d'érable de fait ce printemps dans le comté de Beauce. Ce qui, à 7 cts la livre en moyenne, a rapporté \$ 210,000. Il y a des marchands qui ont pu fréter jusqu'à 20 wagons de chemin de fer d'une capacité de 25,000 livres chaque, soit une consignation totale de 750,000 livres. Ces résultats sont assez frappants pour empêcher qu'on ne détruise, comme nous en avons vu des exemples dans le comté de Kamouraska, nos érablières qui peuvent procurer de si grands revenus aux cultivateurs. On donne pour excuse le manque de bras pendant la saison du sucre, qui empêche qu'on puisse exploiter cette industrie. Espérons en des jours meilleurs, et n'allons pas détruire une des principales ressources du cultivateur, et l'une de ses premières récoltes. Cultivez vos érablières qui souvent sont impropres à d'autres cultures, comme vous cultivez vos champs. Nettoyez vos érablières, élaguez soigneusement vos arbres afin qu'ils puissent jouir d'une bonne végétation et vous rapporter de gros revenus qui puissent vous permettre de payer un homme ou deux pour faire le sucre et vous laisser à part cela un bon profit.

N'allez pas, chaque hiver, sous le futile prétexte de payer des dettes criardes chez le marchand, abattre les meilleurs et les plus beaux de vos érables; portez vos économies ailleurs que par la destruction de vos érablières qui ne sauraient, avec le temps, qu'acquiescer plus de valeur. Ce sera un héritage que vous serez fiers de léguer à vos enfants, qui à leur tour sauront le ménager et en tirer grand profit.

*Tinettes pour l'exportation du beurre.*—Un des principaux exportateurs de beurre, questionné il y a quelque temps, au sujet du genre de tinettes qu'il préférait a répondu :

" Nous trouvons que tous les exportateurs préférèrent recevoir les beurres de crèmerie de l'Est et de l'Ouest dans les tinettes en épinette blanche portant 70 livres et sont disposés à payer un meilleur prix pour le beurre arrangé de cette manière. C'est même leur intention de n'acheter que du beurre de crèmerie paqueté de la manière indiquée."

**RECETTES**

**Moyen de détruire les poux qui s'attaquent aux moutons.**

Si vos moutons sont infestés de poux, vous pouvez détruire ces derniers par le mélange suivant: 250 parties d'eau pour

une partie d'acide carbonique. Immédiatement après la tonte de vos moutons lavez doucement ces derniers avec une éponge imbibée de la préparation ci-dessus qui est excellente.—*Le Nord.*

**Moyen de guérir les écorchures et contusions faites aux animaux.**

An moment où les attelages sont surchargés de travaux, il est opportun de recommander un moyen à la fois simple et efficace de guérir les écorchures et contusions que le frottement des traits ou colliers cause parfois aux animaux de trait, chevaux et bœufs. Il en résulte quelquefois des plaies douloureuses et qui en s'envenimant pourraient dégénérer en ulcères. Un moyen court et efficace de les guérir, c'est de les imbibier plusieurs fois par jour avec une compresse trempée dans du fiel de porc; plus le fiel est vieux, plus il a d'énergie.

LES  
Célèbres Lunettes  
DE  
B. Laurance



sont les meilleures pour soulager la vue, là où tous autres moyens ont été sans succès. Des certificats de toutes les célébrités médicales du Canada peuvent être vus chez L. A. Paquet, marchand, à Ste Anne de la Pocatière où ces lunettes sont en vente.

*Certificat de Son Eminence le Cardinal Taschereau.*

M. B. Laurance, Montréal.

9 mai 1888.

Monsieur,—Son Eminence le Cardinal Taschereau, archevêque de Québec, m'exprime son désir de vous faire connaître que les lunettes que vous lui avez procurées sont de la meilleure qualité et mieux appropriées à sa vue que celles dont elle a fait usage jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être votre dévoué serviteur,

(Signé) J. B. Z. BOLDUC, Ptro.

1er juin 1888.

**PIERRE D'AMBOISE**

Menuisier

**A St - Paschal,**  
Comté de Kamouraska,

**A constamment en vente à des prix modérés des**

**CERCUEILS**

**Et fournitures pour cercueils de différentes qualités.**

St Paschal, 1er juin 1888.—4

**AVIS**

Le soussigné François Joncas, de Ste-Louise des Aulnaies, dans le comté de l'Islet, donne avis qu'il ne sera personnellement responsable d'aucune dette contractée en son nom sans une autorisation par écrit ou verbale de sa part.

FRANÇOIS JONCAS,

Ste Louisa des Aulnaies, P. Q.

1er juin 1888.—1.